

Bouquin

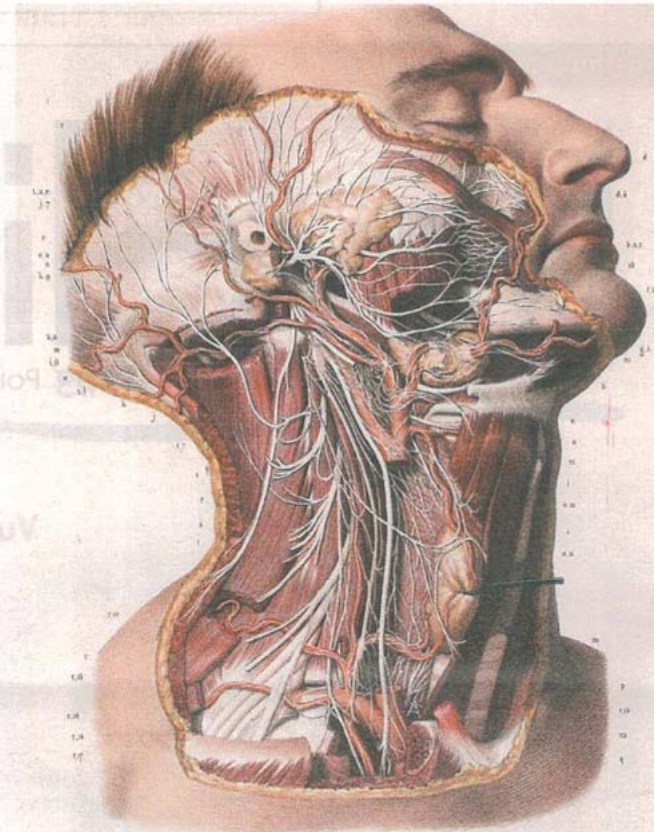
# Un chef-d'œuvre d'anatomie

Une réédition d'un des ouvrages les plus remarquables de toute l'histoire de l'anatomie: le *Traité complet d'anatomie humaine* de Jean Marc Bourgerly, modeste médecin parisien du 19<sup>e</sup> siècle, qui y consacra 20 ans de sa vie.

Dans l'histoire de l'anatomie humaine, le texte a longtemps précédé la représentation graphique des organes. Le premier nom qui vient automatiquement à l'esprit est celui de Galien, médecin grec (vers 130-200) qui décrit les résultats de ses observations faites sur les animaux dans ses *Démonstrations et Usages des parties du corps*. Son influence fut considérable jusqu'au 16<sup>e</sup> siècle. Au Moyen Age, le seul ouvrage d'anatomie digne de ce nom était celui de Mondino dei Luzzi (vers 1275-1326), qui a écrit *Anathomia*. Jusqu'alors, ces ouvrages étaient copiés sur des manuscrits et ne contenaient que quelques illustrations. L'arrivée de l'écriture en 1450 allait révolutionner la diffusion des connaissances.

Le traité *De humani corporis fabrica* d'André Vésale (1514-1564) marque incontestablement une étape importante tant sur le plan conceptuel - ses observations se basent désormais sur la dissection de cadavres humains - que sur le plan esthétique. Il comprend 25 planches hors-texte et de nombreuses figures dans le texte, toutes gravées sur bois, vraisemblablement par un élève du Titien. Cet ouvrage dont on fit de nombreuses copies constitua la référence en matière d'anatomie et inspira plus d'un auteur. A partir de ce moment-là, l'anatomie ne se concevait plus sans images.

C'est au 19<sup>e</sup> siècle qu'on vit apparaître une œuvre monumentale, résultat d'un projet long-temps concocté par un médecin parisien, Jean Marc Bourgerly, né en 1787. En collaboration avec l'illustrateur Nicolas Henri Jacob, il travaille au *Traité complet d'anatomie de l'homme comprenant la médecine opératoire*. Fils d'un marchand mercier, Bourgerly s'orientait vers les études de médecine tout en fréquentant les cours



Système nerveux autonome de la tête et cou.

du célèbre naturaliste Jean Baptiste de Lamarck, alors professeur au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris. Après un *Traité de petite chirurgie*, il met en place le projet qui allait l'occuper jusqu'à la fin de sa vie.

## Du projet de traité à sa réalisation: 20 années de labeur

Ambitieux, il était assurément ce "Traité complet". Il suffit de lire les premières lignes écrites par son concepteur dans l'introduction datant de 1830: "*L'ouvrage, quand il aura paru dans son entier, sera composé de huit volumes. Les cinq premiers appartiendront à l'anatomie descriptive; les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> contiendront l'anatomie chirurgicale*

*et le manuel opératoire; le 8<sup>e</sup> comprendra l'anatomie générale et l'anatomie philosophique*".

Il soumet ensuite le manuscrit de cette introduction à l'illustre Georges Cuvier (1769-1832), fondateur de l'anatomie comparée, qui en fit les commentaires suivants: "*Le travail que vous entreprenez est colossal (...) [Il] vous entraînera beaucoup plus loin que peut-être vous ne le pensez, ce sera l'emploi de votre vie. (...)*"

La rédaction complète, initialement prévue en 5 ans, allait requérir 20 années. Se sentant investi d'une véritable mission, Bourgerly ne se contenta pas d'un simple travail de compilation. Il procéda personnellement à des observations méticuleuses basées

sur de nombreuses dissections et préparations anatomiques originales. Ce qui est remarquable dans cette entreprise c'est le travail en solitaire, en dehors des structures universitaires.

Mais le projet qu'il s'était fixé était bien plus qu'un vaste recueil encyclopédique d'observations morphologiques. "Nous espérons pouvoir démontrer comment la connaissance de l'organisme devrait servir de base à la morale, à la législation et à l'économie politique."

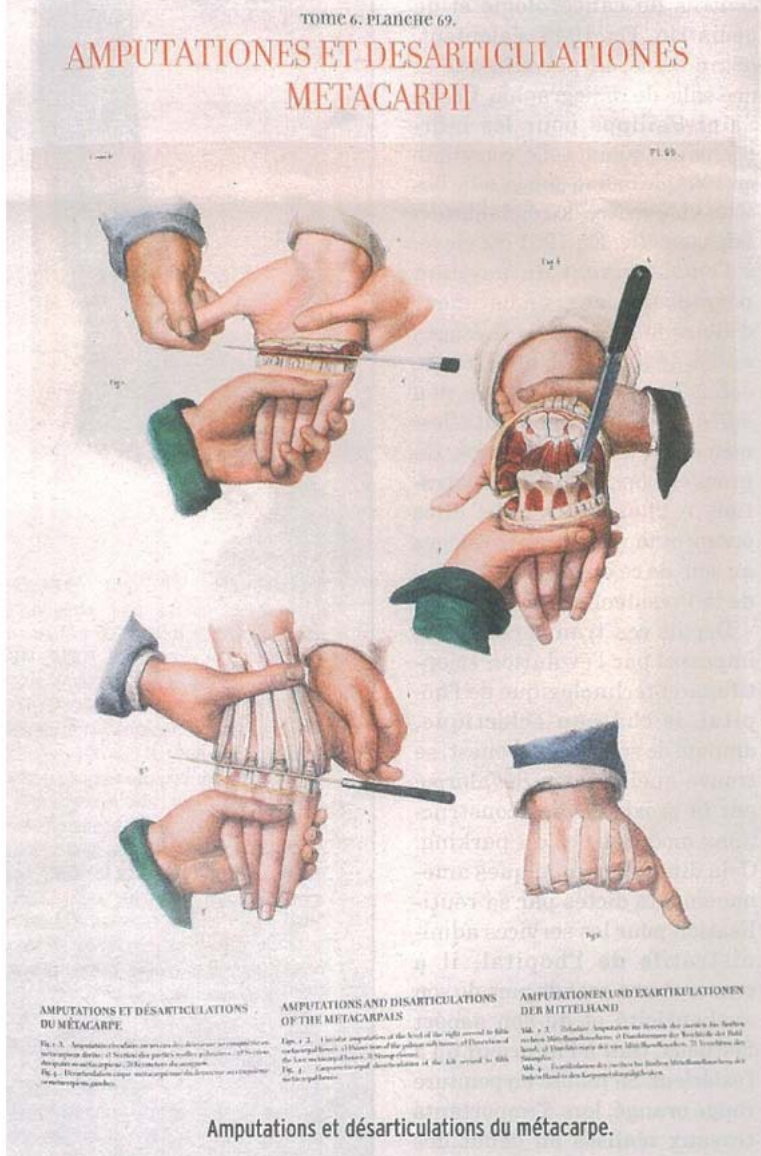
### Une aventure éditoriale hors du commun

Concernant les illustrations de son traité, Bourguery insistait sur la nécessité de dessiner d'après nature et d'homogénéiser les différentes représentations anatomiques.

Son illustrateur, Jacob, avait été l'élève du peintre

Jacques Louis David. Il fut un des pionniers de la technique de la lithographie. Celle-ci apportait une certaine précision dans le dessin tout en redonnant de la souplesse, permettait de nombreuses nuances de gris et offrait un rendu plus proche de la réalité anatomique que dans les représentations gravées antérieures. Les crayons gras utilisés étaient composés de cire, de savon noir, de suif et de noir de fumée, permettant d'obtenir une grande diversité de demi-teintes, allant des gris les plus légers aux noirs les plus profonds.

Mais la lithographie était condamnée à n'être qu'une technique de transition. En 1831, lors de la publication du premier volume de planches du traité, seule une impression en noir était possible en lithographie. La mise en couleur fut réalisée par la suite à la main. La parution des



volumes d'iconographie fut réalisée progressivement sous forme de livraisons, de 1831 à 1854, au fur et à mesure de l'impression.

Cet ouvrage hors norme, qui risque de décontenancer plus d'un lecteur au premier abord, contient l'atlas consacré à l'iconographie pour chacun des huit tomes prévus, soit au total la reproduction des 725 planches dans leur version en couleurs.

D'une valeur artistique exceptionnelle, ces planches gardent également une valeur scientifique de premier plan. Basées sur des dissections originales, les planches anatomiques transmettent encore aujourd'hui de nombreuses informations très fines, qui ne seront jamais démodées. Quant aux planches de médecine opératoire, elles représentent un grand intérêt pour l'histoire de la médecine et de la chirurgie.

Le grand format de la présente édition avec, en particulier, la reproduction des grandes planches dépliantes, permet de profiter au maximum de la finesse de la représentation. Par ailleurs, un titre latin a été donné à chacune des planches, l'édition originale ne contenant que des titres en français. Le texte d'origine accompagnant les figures de même que les légendes ont été entièrement réécrits par les présents auteurs afin de répondre aux exigences actuelles du vocabulaire scientifique. Pour les structures anatomiques, c'est la nomenclature anatomique internationale francisée qui a été utilisée. Les renvois de chacune des structures d'une même figure, désignés sur les planches par des chiffres arabes ou des lettres minuscules, n'ont pas été repris, ceci afin de ne pas alourdir la lecture. Enfin, Europe oblige, le texte existe en trois langues.

De grand format in-folio, constitué de 8 tomes, totalisant 725 planches regroupant 3 750 figures pour les volumes d'atlas, cet ouvrage exceptionnel vous convie à un voyage au centre du corps humain à nul autre pareil.

---

Marguerite Loute

*Atlas d'anatomie humaine et de chirurgie (1831-1854)* de J.M. Bourguery & N.H. Jacob. Editions Taschen France. Prix public: 150 euros.

Texte inspiré de l'introduction de l'édition actuelle.